

Le Chêne et le Roseau : céder, est-ce renoncer ?

Lire · comprendre · pratiquer · créer

30 août 2026 · Ecoleng · Parcours autonome

Publication d'origine

Jean de La Fontaine — Fables, « Le Chêne et le Roseau » ; Bernardin-Béchet, édition 1874, p. 58–59.

Type : texte littéraire du domaine public ; transcription Wikisource. Accès libre, document consulté le 30 août 2026.

[Ouvrir le document original vérifié](https://fr.wikisource.org/wiki/Fables_de_La_Fontaine_(éd._1874)/Le_Chêne_et_le_Roseau)

[https://fr.wikisource.org/wiki/Fables_de_La_Fontaine_\(éd._1874\)/Le_Chêne_et_le_Roseau](https://fr.wikisource.org/wiki/Fables_de_La_Fontaine_(éd._1874)/Le_Chêne_et_le_Roseau)

Comment utiliser ce dossier

Lisez d'abord le lexique et les repères. Découvrez ensuite le corpus, les observations résolues et les explications, avant de répondre aux activités. Utilisez les indices dans l'ordre, proposez une réponse, puis confrontez-la au corrigé. La production ouverte ne reçoit pas de note automatique.

Le HTML est le dossier complet. PDF Guide : corpus et explications ; PDF Cahier : activités et espaces de rédaction ; PDF Corrigés : réponses et raisonnement. Ouvrez le HTML dans un navigateur récent. Images et polices sont intégrées. Sources externes, dictionnaire et réservation nécessitent Internet.

Les réponses sont enregistrées uniquement dans ce navigateur si le stockage local fonctionne. Exportez régulièrement une sauvegarde transportable. Cette page n'envoie aucune réponse à Ecoleng. Les liens externes dépendent des règles de confidentialité des sites ouverts.

L'audio utilise une voix système fr-FR disponible : il ne s'agit pas d'un enregistrement MP3 inclus. Un téléchargement de voix peut être nécessaire. Seuls les exemples français marqués sont lus ; aides anglaises et espagnoles, noms des personnages et boutons sont exclus. Sélectionnez à l'intérieur d'un exemple pour écouter seulement ce passage.



Un grand chêne photographié d'en bas en noir et blanc.

Photo : Alexandr Meadow / Pexels · [Page originale](#) · [Licence Pexels](#). Illustration, non preuve historique.

Objectifs et enjeu

La fable oppose deux manières de concevoir la résistance : tenir debout sans céder, ou plier sans se rompre. Mais la parole du chêne n'est pas simplement absurde : elle contient une offre de protection. Le roseau, lui, refuse cette aide sans nier toute bienveillance à son interlocuteur. Comprendre cette interaction demande de suivre à la fois l'argumentation et la manière de ménager une relation.

Vous apprendrez à concéder un point sans accepter une conclusion, à construire une hypothèse avec si et à distinguer le résultat d'un récit d'une règle universelle. Production : une réponse argumentée de 220 à 280 mots. Prévoyez trois séances d'une heure.

Décoder la fable

Expression ancienne ou technique	Aide
avoir sujet de	avoir une raison de
un roitelet	un très petit oiseau
l'aquilon / le zéphyr	un vent fort et froid / un vent doux dans l'opposition poétique
le Caucase	un massif montagneux ; ici image de grandeur et de force
la cime / le feuillage	le sommet d'un arbre / l'ensemble des feuilles
le courroux	la colère ; le vent est représenté comme une force colérique
rompre	casser ; je romps, il rompt
un fardeau	une charge lourde
la concession	reconnaître un point favorable à l'autre avant de limiter sa portée
la personnification	attribuer des paroles ou intentions humaines à des êtres non humains
une antithèse	rapprocher des idées opposées pour faire ressortir le contraste

Dans « Encore si vous naissiez... », encore ne signifie pas « une nouvelle fois » : l'expression ouvre une possibilité qui n'est pas réalisée dans la situation. « Encor » est la graphie poétique de cette édition. « D'aventure » signifie par hasard.

Corpus : texte original

Fable originale complète, domaine public ; vers conservés. Le chêne, puis le roseau prennent la parole ; le narrateur raconte ensuite l'épreuve du vent.

P1

Le chêne un jour dit au roseau :
Vous avez bien sujet d'accuser la nature ;
Un roitelet pour vous est un pesant fardeau :
Le moindre vent qui d'aventure
Fait rider la face de l'eau,
Vous oblige à baisser la tête ;
Cependant que mon front, au Caucase pareil,
Non content d'arrêter les rayons du soleil,
Brave l'effort de la tempête.
Tout vous est aquilon, tout me semble zéphyr.
Encor si vous naissiez à l'abri du feuillage
Dont je couvre le voisinage,
Vous n'auriez pas tant à souffrir,
Je vous défendrais de l'orage :
Mais vous naissez le plus souvent
Sur les humides bords des royaumes du vent.
La nature envers vous me semble bien injuste.
Votre compassion, lui répondit l'arbuste,
Part d'un bon naturel ; mais quittez ce souci :
Les vents me sont moins qu'à vous redoutables ;
Je plie et ne romps pas. Vous avez jusqu'ici
Contre leurs coups épouvantables
Résisté sans courber le dos ;
Mais attendons la fin. Comme il disait ces mots,
Du bout de l'horizon accourt avec furie
Le plus terrible des enfants
Que le Nord eût portés jusque-là dans ses flancs.
L'arbre tient bon ; le roseau plie.
Le vent redouble ses efforts,
Et fait si bien qu'il déracine
Celui de qui la tête au ciel était voisine,
Et dont les pieds touchaient à l'empire des morts.

Comprendre le mouvement avant l'analyse

Paraphrase de repérage. Le chêne décrit la fragilité du roseau et met en avant sa propre force. Il imagine qu'il pourrait le protéger si le roseau poussait près de lui. Le roseau reconnaît la bonne intention, mais estime que sa souplesse le protège autrement. Une tempête survient : le roseau plie et le chêne finit déraciné.

La fin vérifie, dans cette histoire, la capacité du roseau à survivre. Elle ne démontre pas que toute concession humaine est bonne ou que toute fermeté est mauvaise. Une fable propose une expérience de pensée par un récit, pas une enquête statistique.

Observer une concession et une hypothèse

Exemple résolu : « Votre compassion [...] part d'un bon naturel ; mais quittez ce souci. » Le roseau reconnaît une qualité : la bonne intention. Il refuse ensuite la conclusion pratique : avoir besoin de protection. Une reformulation fidèle est : « Certes, votre intention est généreuse, mais votre protection n'est pas nécessaire. »

L'hypothèse du chêne comporte une situation imaginée et son résultat : si le roseau naissait à l'abri du feuillage, le chêne le défendrait. Cette construction permet de discuter une possibilité sans affirmer qu'elle est réelle.

Concession, opposition et hypothèse

Construction	Valeur	Exemple pédagogique
certes... mais...	admettre puis limiter	Certes, le chêne est fort, mais il peut tomber.
même si + indicatif	maintenir une conclusion malgré un fait ou une possibilité	Même si le roseau est fragile, il résiste.
bien que + subjonctif	concéder un fait	Bien que le chêne soit fort, il est vulnérable.
si + imparfait, conditionnel présent	imaginer une situation et sa conséquence	Si le roseau habitait près du chêne, il profiterait de son ombre.

Imparfait des verbes réguliers : base de nous au présent sans -ons, puis -ais, -ais, -ait, -ions, -iez, -aient.

Habiter : j'habitais, tu habitais, il habitait, nous habitions, vous habitiez, ils habitaient. Être : j'étais, tu étais, il était, nous étions, vous étiez, ils étaient.

Conditionnel présent régulier : infinitif + -ais, -ais, -ait, -ions, -iez, -aient. Profiter : je profiterais, tu profiterais, il profiterait, nous profiterions, vous profiteriez, ils profiteraient. Être : je serais, tu serais, il serait, nous serions, vous seriez, ils seraient. Pour défendre, retirez le e final : je défendrais, tu défendrais, il défendrait, nous défendrions, vous défendriez, ils défendraient.

Après bien que, être au subjonctif : que je sois, que tu sois, qu'il soit, que nous soyons, que vous soyez, qu'ils soient. Seules ces formes du subjonctif sont demandées dans les exercices. Après même si, on garde l'indicatif : même s'il est, pas même s'il soit.

Piège évité : le cours ne demande pas de conjuguer les verbes littéraires naître, croître ou rompre. Ils sont expliqués pour lire. Pour votre écriture, utilisez les verbes et les formes enseignés.

Nuancer une conclusion

Un **fait du récit** est donné par la narration : le chêne est déraciné. Une **interprétation** donne du sens : sa rigidité peut symboliser une confiance excessive. Une **hypothèse** imagine une autre situation : si le vent était moins fort, l'issue serait différente. Une **valeur** exprime ce que l'on juge souhaitable : la prudence mérite d'être cultivée. Ne présentez pas une interprétation comme la seule intention certaine de l'auteur.

Modèle résolu : « La souplesse gagne toujours. » est trop général. « Dans la fable, la souplesse du roseau lui permet de résister à cette tempête ; transposer cette leçon à toute situation humaine demanderait d'autres arguments. » La restriction de portée conserve l'intérêt du récit et évite une fausse preuve universelle.

Concession : rendre la nuance audible

Dans « Certes..., mais... », détachez légèrement certes, puis donnez de l'appui au contraste introduit par mais. N'accélérez pas la seconde partie : elle porte votre idée principale. Les finales -ait et -aient de l'imparfait se prononcent ici de la même manière. Écoutez, reprenez avec une autre personne grammaticale, puis comparez votre fluidité.

- Certes, il est fort, mais il est vulnérable.
- Même s'il est fragile, il résiste.
- Si nous habitions près du chêne, nous profiterions de son ombre.

Lire un classique sans le figer

La fable associe récit, dialogue et réflexion. La morale peut être construite par la fin sans être réduite à une phrase unique à apprendre. La personnification invite à penser des comportements humains, mais elle n'annule pas les détails du dialogue : l'offre du chêne et la politesse du roseau compliquent l'opposition force/faiblesse.

La photo montre un chêne réel. Elle ne prouve ni sa solidité ni sa fragilité ; un cadrage spectaculaire peut donner une impression de puissance. Le texte produit lui aussi un point de vue grâce à ses comparaisons.

Écrire une réponse argumentée

Sujet : « La souplesse est-elle une forme de force ? » Écrivez 220 à 280 mots. Définissez souplesse comme capacité à adapter sa conduite, puis distinguez-la du renoncement à toute conviction. Plan conseillé : lecture du roseau → limite de la leçon → position conditionnelle avec un exemple imaginaire signalé.

Banque : certes ; néanmoins = malgré ce qui précède ; dans la mesure où = à condition que cela soit vrai à ce degré ; à l'inverse ; cela ne suffit pas à ; on peut interpréter ; si... était..., ...serait... . Modèle de raisonnement : « Le roseau conserve sa capacité de résistance en acceptant un mouvement. On peut y lire une force d'adaptation. Cela ne signifie pourtant pas qu'une personne doive accepter toute demande. »

Réussite : thèse lisible ; deux appuis textuels distincts ; une objection sérieuse ; une concession correctement construite ; une hypothèse correcte ; pas de conclusion universelle tirée du seul récit. Oral : présentez votre thèse et son objection en 90 secondes, puis reformulez votre conclusion en une phrase plus nuancée.

Ressources complémentaires

Jean de La Fontaine : œuvres

Retrouver le recueil et comparer les titres ; prolongement facultatif.

https://fr.wikisource.org/wiki/Auteur:Jean_de_La_Fontaine

Ressources vérifiées le 30 août 2026. Les textes originaux sont du domaine public ; les photographies restent soumises à leur licence. La collection ne contient aucun manuel pédagogique protégé.